

5^e Journal du Lot 5^e

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Table with subscription rates for 3, 6, and 12 months for Cahors, Lot, and other departments.

CAHORS ville... 8 fr.
LOT et Départements limitrophes... 5 fr.
Autres départements... 6 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)... 25 cent.
RECLAMES... 50 --

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les éternels Barbares... Ce qu'ils étaient; ce qu'ils sont encore! - 'L'heure est grave' avouent certains journaux boches; 'la paix, du pain et la liberté', clame un député socialiste!

Cette race ne peut se plaire dans la paix... Elle ne peut entretenir une troupe nombreuse que grâce au pillage et à la guerre.
Le sol, les cultures et les richesses de la Gaule ayant séduit ces hommes féroces et barbares, un très grand nombre avait franchi le fleuve.

On dirait que ces justes appréciations sont écrites de hier; elles datent pourtant d'une vingtaine de siècles...

Elles prouvent, tout simplement, que les Germains sont d'éternels Barbares. Cette race était, est et restera la honte de tous les âges.

Par son Message qui est un coup de clairon qui convie les peuples à la défense de la Liberté universelle, M. Wilson a libéré la conscience de la grande République américaine.

L'histoire reconnaît demain, écrit la Tribune de Genève, tout ce qu'il y a de souveraineté et d'éternellement humain, de pure générosité et de désintéressement dans la résolution du Gouvernement des Etats-Unis.

La presse allemande a beau craner, le trouble de l'ennemi apparaît chez ceux qui ne veulent pas fermer obstinément les yeux. Cet extrait du Berliner Tageblatt en témoigne:

A l'encontre de ceux qui se grisent et qui grisent peut-être les autres avec de grands mots, nous considérons la déclaration de guerre américaine comme quelque chose d'extrêmement sérieux. Ce n'est pas rien que de voir à tant d'autres adversaires s'ajouter encore l'Amérique. Quant aux conséquences de sa décision, ELLES SONT TRÈS GRAVES.

Un autre journal boche, la Voix du Peuple de Chemnitz, est plus catégorique encore. Parlant de la campagne des sous-marins, cet organe socialiste écrit:

Si cette arme se brise entre nos mains, NOUS SOMMES PERDUS.

A côté des journaux qui jugent indigne d'eux de tromper le pays sur la gravité de l'heure, se trouvent quelques hommes politiques qui s'efforcent d'arrêter la débâcle avant l'écrasement complet.

Dans un récent discours, le député Haase s'exprimait ainsi:

Notre politique extérieure et intérieure a fait naufrage. Aussi longtemps que le régime impérialiste et absolutiste subsistera chez nous, il n'en résultera au-

cun bien. Ce qu'il faut absolument et avant tout supprimer, c'est le militarisme prussien; et pour cela nous devons faire appel à la bonne volonté du pays tout entier. La paix, du pain et la liberté, voilà ce dont nous avons besoin. Ces trois mots doivent être notre mot d'ordre. Seul le Reichstag, qui devait être la véritable et pure représentation populaire, et nationale, doit pouvoir décider de la paix et de la guerre. Nous exigeons la conclusion immédiate de la paix sans aucune annexion et la disparition de toutes les mesures d'exception.

Pour si révolutionnaire qu'il apparaisse, cet homme est un sage. Si le peuple allemand, dans un sursaut de dégoût, détronait son empereur et chassait tous ces pangermanistes féroces qui ne rêvent que conquêtes, un grand pas serait fait vers une solution pacifiste. Mais le pays est gangrené par l'éducation prussienne qui n'a d'amour et de respect que pour la Force brutale.

La nation n'est pas mûre pour l'exécution de la « clique qui mène l'Allemagne au désastre », comme l'écrivit Harden.

Par leur victoire, seulement, les Alliés pourront débarrasser l'Europe de ce militarisme maléfaisant qui aujourd'hui, comme il y a vingt siècles, « ne peut se plaire dans la paix, parce qu'il ne vit et ne prospère que par la guerre et le brigandage ».

L'heure approche de l'incorruptible châtiement. « Si nous avions, nos alliés et nous, écrit le Temps, mieux mené la guerre, mieux serré le blocus, mieux coordonné les efforts, nous serions au but. Il s'agit de l'atteindre, plus tard qu'on n'aurait dû, mais non moins sûrement. L'Amérique va nous y aider. L'heure est passionnante. Puissent les chefs être égaux aux exigences de la situation ! »

L'aide des Etats-Unis va se traduire par le concours immédiat d'une flotte puissante qui compte quinze superdreadnoughts tout récents et seize cuirassés modernes. A ces unités de premier ordre s'ajoutent une quantité de croiseurs cuirassés, de torpilleurs et de contre-torpilleurs. En outre, les Etats-Unis ont mis en chantier, il y a déjà plusieurs semaines, des centaines de petits navires ultra-rapides, destinés à donner la chasse aux pirates.

C'est en outre un concours financier prodigieusement puissant.

Puis ce sera, pour demain, si cela devient nécessaire, l'aide d'une importante armée. On parle déjà de l'instruction d'un million d'hommes qui, dans quelques mois, pourraient gagner notre front... Mais d'ici là, la résistance ennemie a des chances d'être anéantie.

En tout cas la volonté de nos nouveaux alliés est reconfortante.

« Le moment est venu, dit le World de New-York, de rembourser à la France, en armes et en munitions, l'appui inestimable qu'elle nous a donné jadis. A moins que la guerre ne se termine à bref délai, les Etats-Unis rendront à la France la visite que nous a faite Rochambeau. »

Certes oui, le commencement de la fin approche !

La confiance de nos poilus est énorme en ce moment si nous en croyons de nombreuses lettres venues du front. De grandes choses se préparent !

D'autre part, nos soldats affirment que le moral ennemi est fortement en baisse si l'on s'en rapporte aux dires des prisonniers. Ces derniers déclarent que les chefs allemands n'ont plus sur les hommes l'autorité du début et les actes d'insoumission sont fréquents. Cela vient à l'appui du télégramme de Hollande qui annonçait que les prisons de Belgique sont remplies de soldats allemands. C'est un fâcheux présage pour les combats violents qui sont imminents.

La confiance de nos poilus est énorme en ce moment si nous en croyons de nombreuses lettres venues du front. De grandes choses se préparent !

D'autre part, nos soldats affirment que le moral ennemi est fortement en baisse si l'on s'en rapporte aux dires des prisonniers. Ces derniers déclarent que les chefs allemands n'ont plus sur les hommes l'autorité du début et les actes d'insoumission sont fréquents. Cela vient à l'appui du télégramme de Hollande qui annonçait que les prisons de Belgique sont remplies de soldats allemands. C'est un fâcheux présage pour les combats violents qui sont imminents.

Notre politique extérieure et intérieure a fait naufrage. Aussi longtemps que le régime impérialiste et absolutiste subsistera chez nous, il n'en résultera au-

Le moral ennemi paraît, du reste, mauvais partout. La Tribune de Genève publie la lettre suivante qu'elle reçoit d'un soldat italien :

Je crois que nous touchons au dénouement de cette affreuse guerre. Les prisonniers autrichiens capturés ces derniers jours sont affamés et se jettent sur le pain blanc que nous leur donnons.

Dès mon premier jour de tranchées, j'ai de suite constaté un grand découragement, aussi bien chez les officiers que chez les soldats autrichiens.

Si tel est bien l'état d'esprit des troupes opposées à nos vaillants poilus on peut affirmer sans témérité que lorsque l'heure de l'assaut aura sonné, la résistance ennemie sera médiocre. Une armée qui n'a plus confiance est une armée battue d'avance.

Le fiasco de la guerre sous-marine devient tous les jours plus flagrant. Le trafic des Alliés reste le même et les pertes sont plus faibles qu'au cours des semaines précédentes.

Pour la France on note, entrées ou sorties, 1.691 unités au cours de la semaine dernière.

Navires coulés... 0
Attaqués sans succès... 2
Bâteaux de pêche coulés... 3
Pour l'Angleterre, 4.680 navires sont entrés dans les ports ou en sont sortis.

Navires coulés... 16
Navires perdus... 2
Navires attaqués sans succès... 17
Au total, il y a 18 navires coulés ou perdus sur 6.373. Pas même un tiers pour cent !

Que sera-ce quand la chasse sera donnée aux pirates par toutes les flottes y comprise celle de l'Amérique !

Les événements importants qui ont concentré l'attention sur l'Amérique ne doivent pas nous faire perdre de vue les événements qui se déroulent en Asie, où les armées du Sultan collectionnent les défaites.

En Mésopotamie, la jonction des Russes et des Anglais est un fait accompli, en dépit d'une résistance désespérée des troupes Turques. Cette action, à l'est de Bagdad, n'empêche pas les Anglais de poursuivre leur marche vers le nord et ils sont maintenant à près de cent cinquante kilomètres de Bagdad.

D'autre part, une autre armée anglaise, venue d'Egypte, poursuit sa marche victorieuse en Palestine.

Enfin, plus au sud, les troupes du nouveau roi Arab accomplissent des prouesses. Elles ont réussi à détruire totalement à Touira (212 km. au nord de Médine) la ligne ferrée du Hedjaz, l'un des plus grands ponts et un train entier, venant de Damas. Ce coup porté au cœur de l'ennemi à une distance si grande de ses forces encerclées autour de Médine, est considéré comme une nouvelle preuve éclatante de la supériorité et de la vertu guerrière des troupes arabes.

Ce n'est pas tout, une autre armée arabe a chassé les Turcs d'Al-Majaz et de Ghadir Rabgh (ouest de Médine). Elle a également battu les forces ennemies à Daïassa. Enfin elle encercle actuellement les contingents Turcs coupés de leur base de Médine.

L'armée ottomane qui opère dans cette région est vouée à une destruction complète ou à une capitulation prochaine.

Le désastre de nos ennemis commence par les Turcs ! Cela n'empêche pas Enver pacha d'affirmer cyniquement que « Ça va très bien ! »

Le triste sire changera d'opinion le jour où le peuple révolté le récompensera en le pendant haut et court !

A. C.

Sur le front belge

Au cours de la nuit, les aviateurs belges ont lancé des bombes sur les installations militaires ennemies.

Légère canonnade sur le reste du front, un peu plus intense vers Lizerne.

Courte lutte d'engins de tranchées à Steenstraete.

Un avion français abat un « as » boche

Il se confirme de Cologne que le lieutenant von Kendel, qui est le meilleur des aviateurs allemands, a

été abattu par un avion français, près de Cambrai.

Il faudrait suivre cet exemple anglais

On confirme officiellement que les propriétés sises à Londres de la Deutsche Bank, de la Dresdner Bank et de la Diskontogesellschaft, seront vendues à l'encan, le 10 juin prochain.

Le Yacht de Krupp sera vendu à Londres

On mande de Londres que le yacht « Germania », appartenant à Krupp, a été déclaré de bonne prise par la Cour des prises britanniques et sera vendu aux enchères.

La mer du Nord sera fermée aux Neutres

Une des conséquences probables de l'entrée en guerre des Etats-Unis sera la déclaration de la fermeture de la mer du Nord au commerce des neutres. L'obstacle le plus fort qui s'opposait jusqu'ici à cette mesure tenait au fait que les Etats-Unis réclamaient la liberté pour leur commerce, même dans cette mer. Après l'entrée des Etats-Unis dans le conflit rien ne s'oppose plus à une action plus énergique de l'Angleterre, qui rendra ainsi le blocus plus rigoureux.

Une base de sous-marins ennemis aux Baléares

Le journal espagnol « El Liberal » vient de révéler qu'une base de sous-marins aurait été découverte près de Palma, dans les îles Baléares. Cette base serait établie dans les propriétés du défunt archiduc Louis Salvator et le consulat d'Autriche-Hongrie serait complice dans cette affaire.

Paquebot français coulé

(Officiel). - Le paquebot « Ernest-Simons », de la Compagnie des Messageries maritimes, a été coulé en Méditerranée. Il n'y a qu'une victime.

Le « Ernest-Simons » faisait en temps de paix le service entre le port de Marseille et ceux des Indes et de l'Australie.

Le « Missourian » coulé en Méditerranée

Il y avait trente-huit Américains à bord

Le « Missourian » a été coulé sans avertissements, dans la Méditerranée. C'était un bâtiment de commerce de 7.900 tonnes, appartenant à l'American Hawaiian Line. Il était parti de New-York le 8 mars avec une cargaison variée et était arrivé à Gènes le 25. Trente-huit Américains étaient à bord du « Missourian ».

L'état de guerre est officiel

La résolution déclarant la guerre à l'Allemagne a été votée à la Chambre des représentants par 373 voix contre 50.

Le rôle du Congrès est terminé, et l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne est maintenant officiel.

3.000 volontaires pour l'aviation

Deux à trois milliers de volontaires se sont déjà présentés pour contracter un engagement dans les escadrons d'aviation américaine qui servent en France.

Parmi ces volontaires figure le fils unique du ministre de l'intérieur, M. Lane.

L'escadrille La Fayette, qui est au front français, sera autorisée désormais à porter les couleurs américaines.

Les manœuvres boches au Mexique

M. Miller, député républicain du Minnesota, a révélé que dans la Note

interceptée, M Zimmermann offrait d'établir des bases de sous-marins dans les ports mexicains, de fournir au Mexique des armes et des munitions et d'envoyer au Mexique des réservistes allemands résidant aux Etats-Unis. Il terminait par ces mots: « Prenez vos dispositions pour attaquer tout le long de la frontière. »

Le tzar est toujours à Tsarskoïé-Selo

Nicolas II et l'impératrice sont toujours dans leur palais. Leur suite n'est plus avec eux. Le couple impérial est sous la garde des soldats de la garnison.

Sur le front italien

Communique officiel

Une vive activité d'artillerie s'est manifestée hier sur différents points du front.

Dans la vallée de Lagarina, l'ennemi a bombardé de nouveau Ala et Pila. Nos batteries ont répondu en bombardant la station du chemin de fer de Galliano avec succès.

Sur le Carso, la nuit dernière, une action violente de l'artillerie et des engins de tranchées ennemis sur la cote 144 a été arrêtée par une vigoureuse concentration de notre feu.

Il y a eu des actions de patrouilles dans la vallée de l'Adige, dans le val Súcana, près de Tontebbe, et sur le Carso.

L'Allemagne attaquerait Riga

L'amiral von Capelle, selon divers renseignements concordants, se disposerait à attaquer les forces navales russes qui défendent Riga. Il faut espérer que la marine russe, sous le nouveau régime, sera à la hauteur de sa tâche et rendra vain cet espoir germanique.

Les volontaires de Kosciusko

Les sociétés polonaises ont unanimement donné la mesure de l'effet qu'ont produit la révolution russe d'une part et d'autre part le geste magnifique de l'Amérique et se sont offertes pour aider au recrutement d'une armée polonaise qui combattrait sous le drapeau américain. La plus grande partie de ces sociétés polonaises dont le siège est à Pittsburgh, se fait forte de lever une armée de cent mille Polonais, qui prendraient le nom de « Volontaires de Kosciusko ».

Emeutes en Bulgarie

Le journal socialiste de Vienne, l'« Arbeiter Zeitung » apprend qu'il y a eu à Sofia et dans plusieurs autres villes de Bulgarie, de graves émeutes provoquées par le manque de nourriture. La population bulgare est profondément indignée, parce que les produits alimentaires de la Bulgarie ont été exportés en Allemagne, tandis que les Bulgares sont menacés de famine.

Sur le front de Macédoine

Grande activité de l'artillerie adverse dans le secteur Monastir-Cerna. L'ennemi a tenté, sans aucun succès, d'attaquer à la grenade les troupes italiennes vers la cote 1650.

De notre côté, nous avons repoussé cinq attaques du Cerneva-Stena (ouest de Monastir).

L'avance anglaise en Syrie

On a ici, la plus grande confiance des opérations militaires des Anglais sur le front d'Egypte. On prévoit pour Pâques l'occupation par nos alliés de Jérusalem où les prêtres chrétiens de tous rites pourraient célébrer la fête de la résurrection.

La situation à Athènes

La situation est toujours très tendue. Dès que l'apparition des deux anciens journaux vénéziéristes l'« Hestia » et l'« Ethnos » a été signalée, une violente campagne s'est déchaînée dans les journaux germanophiles, qui traitent ces nouveaux confrères de « serpents », etc.

Les mêmes manifestations de haines se sont produites à propos de la commission d'enquête chargée de fixer les indemnités aux vénéziéristes. Certains organes font de véritables appels au meurtre.

CHRONIQUE LOCALE

LEURS HORREURS

Certes, après la guerre, au tribunal qui sera appelé à juger les bandits que le Kaiser a lâchés sur le monde, les dossiers bourrés de faits et de preuves ne manqueront pas.

Mais à l'énoncé des crimes, au réquisitoire que prononcera le Procureur qui assumera cette noble tâche, que pourront bien répondre les accusés, leurs défenseurs — s'ils en trouvent !

Tous les jours, la liste des forfaits, des actes de brigandage, commis sans raison, contre toute raison, s'allonge de forfaits, d'actes de brigandage, d'infamie toujours plus horribles.

Où, quelles excuses pourront-ils invoquer ? Quelles circonstances atténuantes oseront-ils solliciter ?

La passion, la rage, le plaisir de tuer, de détruire, ne sont certes pas des circonstances atténuantes.

C'est plaisir, c'est fonction de bêtes fauves que cela. Et les bêtes fauves, on les abat sans pitié.

Et puis, il est prouvé que les Boches agissent par instinct peut-être, mais par ordre : ils sont disciplinés pour le crime comme pour une manoeuvre.

La haine contre ces brutes est sainte : gardons-nous bien de l'oublier.

Voici un horreur que ces misérables ont à leur actif — avec tant d'autres.

Celle-là ne dépasse pas toutes les horreurs qu'ils ont commises jusqu'à ce jour, mais elle est peut-être inconnue.

C'est la Tribune de Genève qui la raconte : Nous la donnons sans commentaire ; aussi bien de pareilles horreurs se dispensent de commentaire.

En pays envahi

Un acte d'odieuse cruauté

« En décembre 1916, lit-on dans le Télégramme du Nord et du Pas-de-Calais, les autorités allemandes procédèrent à l'arrestation d'une quinzaine de personnes de la population roubarisienne accusées de collaborer à l'Hironde de France. Parmi les personnes arrêtées se trouvaient M. Dispa-Demarq, fondateur, et Mme Dispa. Tous deux furent écroués à la maison centrale de Loos, où ils avaient été conduits séparément.

Il y a quelques semaines, un des gardiens préposés à la garde des malheureux prisonniers vint chercher M. Dispa et lui dit à brûle-pourpoint :

« Voulez-vous voir votre femme ? Comme bien l'on pense, M. Dispa accepta.

Le geôlier le conduisit dans une salle où il se trouva en présence du cadavre de sa malheureuse compagne !

On juge de la douleur de M. Dispa, qui ignorait que sa femme se trouvait dans la même prison que lui et qui n'avait rien su de sa maladie.

Mais là ne se borne pas la cruauté.

Le cadavre de Mme Dispa-Demarq fut placé dans un sac réquisitionné pour cet usage et reconduit à Roubaix, où, depuis plusieurs mois, Mme Helbecque-Dispa, fille de la défunte, était revenue au domicile de ses parents.

La voiture funèbre s'arrêta devant la maison de M. Dispa. Le soldat qui accompagnait le cadavre de Mme Dispa sonna. Ce fut Mme Helbecque qui vint ouvrir.

« Nous vous ramenons votre mère », dit-il avec un affreux rictus. Mme Helbecque se précipita dans la voiture pour embrasser sa chère maman. Hélas ! ce n'était pas de la joie qui lui était réservée. Elle éprouva la même douleur que celle qui, quelques heures auparavant, avait été ménagée avec une cruauté calculée, voulue, étudiée, à M. Dispa-Demarq. »

A l'occasion des fêtes de Pâques, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas lundi.

Propos d'un Cadurcien

Le Pêcheur et le Roseau

(Suite)

Sur ces jambes massives comme des colonnes, sur ce buste de pachyderme ramassé, se tendent, écriquées, des loques prêtes à éclater. L'accoutrement de Casimir a tenté plus d'un pincean Cadurcien. Tel peintre local, expert à transporter sur la toile les teintes indescriptibles, montre aux amis le costume professionnel de notre légendaire pêcheur. Mais c'est dans son cadre qu'il faut le voir, ce costume, illustré par le vert profond de l'eau courante, par l'herbe et le feuillage, par le bleu du ciel et les nuages changeants. Casquette affaissée, reculée au soleil, à la pluie lessivée, veuve de son brillant gris original, et maintenant mosaïque de blafarde où les jaunes les plus sales se marient inharmonieusement aux plus vagues résédas, veste empressée par l'averse diluvienne, l'irouchouonnée, recroquevillée, lorsque Casimir en lâche les boutons, décolorée par les intempéries comme elle le serait par les spéciales méditations des matous du quartier, percée de dos, de face et de côté, de poches intérieures et extérieures dont chacune est une besace ; pantalons de velours au lustre depuis longtemps éteint, brodequins moisis par l'humidité quotidienne, c'est sous ces oripeaux de mascarade que Casimir se coupe de gloire en mangeant sereinement son émietté revenu, qui est un revenu sans fonds, comme il est sans douleur. Casimir a déposé son arsenal à terre, le seuil avec son horrible contenu rapporté de l'abattoir ; les boîtes de conserves en fer blanc où grouillent séparément vers et ascitots ; le panier d'osier où fraternisent la miche, le pâté froid, le litre du déjeuner de midi dans la marecquaise odeur de la pêche de la veille ; le parapluie immense, jadis bleu, aujourd'hui blancâtre ; le bois, qui se reconstruit successivement comme le couteau de Jeannot ; et enfin le faisceau de lignes, lignes tout d'un jet, lignes à rallonges se vissant aux solides armatures de cuivre que Casimir n'a point fourbées, par hasard, ce matin.

Solidement tenu des deux mains, le long roseau et son long fil ont décrit une grande parabole avec un sifflement prolongé.

Le plomb frappe l'eau. Casimir assujettit avec de grosses pierres sa ligne de fond. Puis il établit et place son autre appareil de mort, celui-là spécialement destiné à la capture de la carpe, avec son moulinet perfide.

Elle Casimir attend, figé sur son pliant, les genoux aux coudes, la tête entre les mains, la bouffarde aux dents, un œil sur chaque flotter.

Il attend, dans le silence matinal et dans la solitude. A voir son front plissé, on découvre l'effort cérébral de cet homme préoccupé et l'on mesure sa fatigue. Mais il faut croire que c'est la bonne fatigue. Coppée avait bien sa bonne souffrance ! La bonne fatigue ! Ah oui ! Voyez donc ! Voyez les petits sourires qui courent le long des rides frontales et faciales de Casimir. Voyez les soudaines lueurs de ses yeux. Voyez les fébriles frémissements de ses doigts, la brusque détente de son bras droit aussitôt réprimé ! L'énou, la joie, l'ivresse, l'anxiété, ravagent, dilatent, resserrent le cœur du pêcheur. Un drame est sous l'eau. Timidement, comme deux serpents qui rampaient de conserve, les images des deux roseaux immobiles, se tordent dans la rivière en mouvants zigzags parallèles. Enfin le bouchon plonge à fond. D'un coup sec, Casimir ferre et tire, regarde avidement dans la direction de l'ameçon et grimace de dépit. « Ouel groumand ! Mo néporta lou quéit clobert ! » Mais la philosophie reprend ses droits. L'ameçon disparu est remplacé, le fil de nouveau trempé, le brûte-gueule bouffé pour la dixième fois, l'expectative inlassable reprise.

Le soleil monte, monte, chauffe, chauffe. Phébus déshabile Casimir qui opère maintenant en manches de chemise. « Qué focau ! Ai pio pouu que pèouro domo ! »

Demain ? Non, tout de suite. Un gros nuage gris s'élève, à-bas, du côté de Luzoch. Il grandit, s'étend, s'étale sur Pradines et Labéraude. Déjà, il projette son ombre sur Cahors. De vagues coups de vent secouent les arbres avec des mugissements amplifiés en stridents crescendos. La surface du Lot moutonne en vagues courtes et pressées.

« Fo fré ! Aqu'i gno un ten ! L'aouré cot shujabi, è garo tremoti ! » Borée emmitouffe Casimir qui, placide, remet sa veste et déploie son vieux parapluie, parapluie et veste aussi impavides que M. Thiers sous l'ondée familiale. La giboulée se résout en cataclysme dans le calme plat de l'atmosphère où le vent n'a soufflé plus : Le feuillage humide, et que nul vent ne berce, se penche et brille en pleurant sous l'averse.

Casimir est toujours sous les armes. Il y a un Dieu pour les pêcheurs. Voici que le soleil intruide de ses rayons torrides Casimir par la trombe inondé. La veste ruisselante abandonne encore les épaules humides. Une douce chaleur pénètre la chair de Casimir.

La soupe du matin est loin. Mieux que tous les amers creuse le grand air de la vallée. « Shé dinabi ! », se dit notre chevalier de la gaulle. *Dina est une des choses qu'il diffère le moins des que son estomac opine favorablement et il est bien rare que son estomac émette un avis défavorable.* Casimir s'installe. Assis par terre, le pliant délaissé, il ouvre délicatement son panier nautabond, et de ses mains qui pétrent l'immonde appât, cet appât qui n'a de nom dans aucune langue, sauf peut-être la teutonne, il prend le pain de guerre, le pain KK dirait Guillaume, le pâté froid grassex et il savoure. Un jour tant les hygiénistes collaborateurs d'un entrepreneur de vidanges dont plusieurs avaient servi sous M. Richer, de Paris. Casimir les convie à partager son repas. Alors l'un d'eux, très digne, de lui répondre : « Ébé, coldario pash eshté dégoushtal ! »

Gendarmerie

M. Vayssé Auguste est nommé gendarme auxiliaire à Foix.

Un sous-marin boche qui se rend

Le *Ori de Paris* publie l'information suivante : Un de nos officiers de marine livrait, ces jours-ci, bataille à l'un des plus grands sous-marins allemands qui aient encore paru dans la... Après l'avoir éloigné d'un charbonnier à l'aplomb du sous-marin, notre commandant canonnait le pirate boche, lorsqu'il aperçut au mat, des signaux du sous-marin une loque blanche monter, redescendre, puis remonter. Avec les précautions qu'imposent naturellement devant toute manifestation de ce genre quand il s'agit d'Allemands, il s'approcha de l'U., complètement arrêté. L'équipage était debout sur la plateforme et levait les bras en l'air. Invités à venir dans leurs canots à bord de notre contre-torpilleur, les marins teutons accostèrent et s'offrirent à guider les nôtres à bord de leur bâtiment. Quand l'escouade envoyée par le commandant pénétra dans le sous-marin, elle y trouva les officiers assassinés par leur équipage. — On en avait assez de la guerre, dit un matelot boche, et on a pris le seul moyen qui permet d'en finir.

Il y a plus d'un mois que nous avons cité ce fait précis à quelques personnes de Cahors. Nous n'en avions pas parlé dans le journal convaincu que la censure s'y opposerait. Nous pouvons ajouter un détail complémentaire intéressant ; les marins ajoutèrent : le recrutement des équipages pour les U. devient difficile et les Allemands doivent les embarquer, en général, sous la menace du revolver !!!

Votes de nos Sénateurs

Sur le projet de loi portant ouverture, au titre du budget de l'exercice 1917, d'un crédit pour subvention extraordinaire aux départements envahis, nos sénateurs ont voté : Pour.

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote, l'aspirant de Valon, du 4^e d'infanterie, fils de l'avocat du barreau de Cahors, vient d'être blessé à l'ennemi. Il a été atteint au ventre par un éclat d'obus. De renseignements envoyés par le capitaine Chéry, il résulte que l'état de santé du blessé est aussi satisfaisant que possible.

C'est la deuxième blessure que reçoit notre jeune compatriote auquel nous adressons tous nos vœux de prompt rétablissement.

En l'honneur des Alliés

Pour saluer l'entrée en guerre des Etats-Unis contre l'Allemagne, la municipalité de Cahors a fait placer, aujourd'hui, dans l'écusson des drapeaux alliés, le drapeau de la République-Sœur.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les militaires cités à l'ordre du jour et décorés de la croix de guerre, nous relevons avec plaisir les noms de MM. Miraton, inspecteur primaire à Figeac et Chappou, instituteur-adjoint à Montcuq. Nos félicitations.

Armée active

Par décret en date du 3 avril 1917, sont nommés à titre définitif au grade de sous-lieutenant (armée active), pour prendre rang du 24 octobre 1916, les sous-officiers Baudel, Bergues, Tresmoutan, du 207^e d'infanterie.

Réserve

Sont nommés au grade de sous-lieutenant de réserve d'infanterie, à titre définitif, MM. Bellange du 207^e, Guilhamon, du 7^e.

Pour les blessés de la tuberculose

Le Comité d'assistance aux militaires réformés tuberculeux de la guerre, est heureux d'informer les intéressés, qu'il vient de fonder un dispensaire d'hygiène à l'hôpital-hospice de Gourdon. Ce dispensaire est ouvert tous les samedis, de 4 à 6 heures, aux militaires réformés pour tuberculose ainsi qu'aux civils atteints de cette maladie. Tous y reçoivent gratuitement non seulement les conseils et consultations d'un médecin spécialiste, mais encore des médicaments, crachoirs, thermomètres, désinfectants etc., et tout ce dont ils ont besoin pour se soigner.

Pour se faire inscrire, s'adresser au dispensaire aux jours et heures de consultation, ou envoyer nom et adresse à la Sous-Prefecture.

Une consultation sera donnée exceptionnellement, mercredi 14 avril, jour de foire, de 4 heures à 3 heures.

Pour les pommes de terre

Nous avons enregistré les nombreuses plaintes provoquées par la vente des pommes de terre de semence à Cahors.

Ces plaintes étaient justifiées, puisqu'aussi bien les prescriptions de la circulaire ministérielle, pour faciliter les ensemencements et pour éviter toute avance lourde pour beaucoup de propriétaires, indiquaient que « les pommes de terre seraient remboursées le 1^{er} décembre 1917, soit en nature, soit en numéraire. »

Un extrait du compte rendu de la séance du Comité d'Action Agricole nous apprend que c'est ce Comité qui a procédé à la vente au comptant des pommes de terre, et il l'explique en déclarant qu'il avait fait les commandes de pommes de terre en février ; qu'il avait été avisé de l'envoi le 22 mars, et qu'effectivement les pommes de terre étaient arrivées en gare de Cahors le 24 mars.

Au surplus, est-il dit dans cet extrait, la circulaire préfectorale du 17 mars n'a été connue du C. A. A. que le 23 mars. Dont acte, — ce qui n'empêche pas les protestations des cultivateurs de Cahors qui n'ont pu bénéficier des prescriptions ministérielles, d'être en tous points justifiées, car les cultivateurs de Cahors sont, en l'espèce, moins favorisés que ceux des autres communes. Voilà toute la question : et cela est regrettable.

Equipes agricoles scolaires

Pour répondre à l'appel du ministre de l'Instruction recommandant la création d'équipes agricoles scolaires à partir du 16 avril 1917, les leçons d'agriculture qui étaient données aux élèves de l'Ecole publique de garçons de la rue du Lycée se feront aux champs.

Des équipes d'élèves, conduites par leurs maîtres, seront mises à la disposition des agriculteurs, vigneron, maraichiers, etc., pour participer, sous leur direction, aux multiples travaux de la saison : plantation de la pomme de terre, du tabac, sarclages, binages, desherbage, etc., etc.

Les personnes qui désireront employer cette main-d'œuvre mise gratuitement à leur disposition, devront s'adresser à l'Ecole de la rue du Lycée. Le directeur recevra les demandes à partir du 13 avril.

Au 7^e

Les poilus du 7^e sont régalés de temps à autre par de superbes concerts organisés par plusieurs artistes et par la musique du régiment, sous la direction du sympathique chef M. Michel. Voici le programme du concert qui a eu lieu le 2 avril à 15 heures.

1^{re} Partie : Le Grondeur, par la musique — Alexandre, dans son répertoire. — L'ombre, par le soldat Durou. — La médaille d'or (ouverture), par la musique : La Tosca, Paillasse, par le soldat Fadel (ténor). — Giroflé-Girofla, par la musique. — Oh ! ma poupée d'amour ; Mariage aux oiseaux ; La Jambette en bois, par le soldat Bonnaud.

2^e Partie : La Mascotte, par la musique. — Consigné, fantaisie militaire en 1^{re} acte, par les soldats R. Cré, Bonnaud, Azéma, Chavaroche. Les Echos du Crêcy sont fréquemment joués par la musique du 7^e et sont toujours vigoureusement applaudis par les enfants du Lot qui font partie de notre brave 7^e.

Finances

M. Gauthier, percepteur de Gréalou-Cajarc, est inscrit au tableau d'avancement pour la 3^e classe.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 1^{er} au 7 avril 1917

Naissance

Ernié Charles-Georges, à la Maternité.

Publications de Mariage

Drivel Pierre-Antoine, métallurgiste, soldat mobilisé au 7^e d'infanterie et Monseau Sarah, s. p.

Décès

Benays Jeanne-Gabrielle, veuve Julliot, 27 ans, rue Labarre, 28. Gaston Jean, cultivateur, 57 ans, rue des Badernes, 10. Trouillier Guillaume, 82 ans, rue Nationale, 17. Rollés Jean, maçon, 67 ans, rue des Badernes 5. Franconie Célestine, s. p. 29 ans, Hospice.

Vers

Chasse aux sangliers. — Vers la fin du mois de mars, M. Bouchard ayant trouvé un gîte de sanglier averti les chasseurs Asmès Auguste et Lagrèze François de Vers qui se sont rendus sur les lieux.

Ils ont blessé gravement la laie et

HERNIES

Membre du Jury et Hors Concours

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. En voici d'ailleurs une preuve :

Aviation

L'ennemi tue quelques civils à Reims!

Dans la nuit du 5 au 6, une de nos escadrilles a effectué sept sorties et lancé 440 kilogrammes de projectiles sur les établissements ennemis de Dampvillers, Spincourt, forêt de Mangiennes et le bois de Billy.

Au cours du bombardement dirigé hier par l'ennemi sur la ville de Reims, plusieurs incendies se sont déclarés. Une dizaine de personnes de la population civile, dont trois femmes, ont été tuées.

Des avions allemands ont lancé cette nuit plusieurs bombes sur la région de Nancy. Il n'y a ni pertes, ni dégâts.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Vaines attaques des Allemands

Après une violente préparation d'artillerie, en partie par obus asphyxiants, les Allemands ont pris l'offensive et réussi à occuper quelques tranchées à l'est de Planen (20 verstes au sud de Riga), mais ils en ont été chassés par notre contre-attaque et la situation a été rétablie.

Dix de nos avions ont entrepris un bombardement dans la direction de Sokal et ont lancé des projectiles sur le dépôt du chemin de fer à voie étroite près du village de Kouta (au sud-ouest de Zwinowki) et sur d'autres points occupés par l'ennemi.

Dans la direction de Bystritz, l'ennemi, après une préparation d'artillerie, a tenté une attaque contre notre po-

abattu les 6 maréchaux qui la suivaient. Ils ont, en outre, aperçu deux gros sangliers, mais ils n'ont pu ni les tirer ni les poursuivre.

Lunan

Citation — Le jeune Costes Adolphe, de la classe 1913 du 4^e bataillon de chasseurs alpins qui a fait toute la campagne d'Alsace, notamment à Harmansviller et à Metzeral vient d'obtenir la croix de guerre à la suite de la belle citation suivante : « Agent de liaison très courageux, s'est brillamment acquitté de ses fonctions « malgré la violence du tir du barrage et « des feux de mitrailleuse ».

Nos plus sincères félicitations.

Nécrologie — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Desfeuilles Jean, dit Mathurin, de l'Hôpital, enlevé à l'âge de 66 ans à l'affection des siens après une courte mais douloureuse maladie.

Homme doux et bon, excellent père de famille, ancien conseiller municipal, membre du bureau d'assistance, il jouissait de l'estime et de la sympathie de tous. Une foule nombreuse accompagnait le défunt à sa dernière demeure.

A toute sa famille, à son fils Odilon mort au front.

bilisé, à sa fille et à son gendre, Manjou Gaston, forgeron à la Pierre-Lévy, nous adressons nos affectueux et sincères sentiments de condoléance.

Gourdon

Collecte des chiffons de coton. — Les centres de notre arrondissement désignés par les services de l'intendance pour la collecte des chiffons de coton recueillis par les institutrices, les institutrices et leurs élèves sont : Gourdon, M. Couzine ; Gramat, M. Andral ; Bétaille, M. Faurie ; Souillac, M. Claret.

Ginouillac

Citation à l'ordre du jour. — M. Bergougnoux, instituteur à Ginouillac, soldat cycliste au 4^e d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre du jour. Nos félicitations.

Représentants province pour maroquinier, art. mil. Comptoir Canadien, 11 r. d'Enghien, Paris.

Le propriétaire gérant : A. COEUSLANT.

Soudure intégrale pour métaux, insensible aux intempéries pour l'entretien, la réparation de terrasses et travaux en ciment. Obtenue infatigable des crevasses. Etanchéité absolue garantie. Entreprise à forfait. S'adresser E. Tournié, Concessionnaire à Souillac (Lot).

On demande à louer avec promesse de vente ou à acheter si occasion, dans le Sud ou le Sud-Ouest de la France, une propriété comprenant habitation confortable et bâtiments d'exploitation, avec terres, prés et bois, pas ou peu de vignes. Faire offres avec désignation et prix, à M. Boisselot, rue du Rocher, 56 à Paris.

Ecole de Chauffeurs-Mécaniciens GARAGE DELCROS MERCUES (LOT)

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 6 AVRIL (22 h.)

Violent bombardement de Reims !!!

Entre Somme et Oise, dans la région au nord de Soissons, lutte d'artillerie en divers points, sans actions d'infanterie.

Au nord-ouest de Reims, nous avons continué à progresser à la grenade à l'est de Saigneul ; les Allemands ont violemment bombardé la ville de Reims.

En Argonne, un coup de main sur une tranchée ennemie, à la Fille-Morte, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers, dont trois officiers.

Au cours de la journée, nous avons détruit deux ballons captifs allemands.

Sur le front Anglais

Nouveaux progrès de nos Alliés

La continuation de notre attaque vers Ronsoy, au nord de St-Quentin, nous a permis d'enlever le village de l'Empire. Un certain nombre de prisonniers et 3 mitrailleuses sont encore tombés entre nos mains.

L'ennemi a laissé de nombreux cadavres dans la position conquise.

Une nouvelle avance a été effectuée aujourd'hui, au nord-est de Moreuil, où une contre-attaque allemande a été rejetée à la suite d'un violent combat.

Nous avons pu nous assurer au cours de la progression résultant des opérations de la semaine dernière entre St-Quentin et Arras, que l'ennemi a subi de lourdes pertes. Un grand nombre de cadavres ont été trouvés dans plusieurs villages.

Un coup de main exécuté hier, sur les tranchées allemandes à l'est d'Arras, nous a valu 8 prisonniers.

Un autre raid effectué pendant la nuit sur un front d'environ 300 mètres en face de Wytschaete, nous a permis de faire 21 prisonniers.

Nous avons fait exploser une mine, la nuit dernière, à l'est d'Ypres.

Au cours de plusieurs raids à grande distance effectués hier, dans la nuit du 4 au 5, nos pilotes ont bombardé avec succès différents dépôts de munitions, aérodromes et nœuds de chemins de fer importants.

Communiqué du 7 Avril (15 h.)

Nouveaux progrès

au Nord de Landricourt

Violents combats d'artillerie

A l'est et à l'ouest de la Somme, la lutte d'artillerie a été violente dans la région de Dallon-Grugies, sans action d'infanterie.

Rencontres de patrouilles à l'est de la Basse Forêt de Coucy. NOUS AVONS RÉALISÉ DES PROGRÈS AU NORD DE LANDRICOURT.

Dans la région nord-est de Soissons, une reconnaissance allemande a été prise sous nos feux et dispersée, dans le secteur de Chivres.

Au nord-ouest de Berry-au-Bac, grande activité des deux artilleries. Une attaque allemande sur nos positions au sud de Ville-au-Bois, repoussée par nos grenadiers et nos mitrailleurs, n'a pu aborder nos lignes en aucun point.

A l'est de Saigneul, le combat à la grenade continue à notre avantage.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons réussi un coup de main au bois d'Avocourt, exécuté des destructions et rapporté du matériel.

Nuit calme partout ailleurs.

De Zurich : A l'instigation d'un groupe important d'intellectuels allemands réfugiés en Suisse, des pourparlers sont engagés pour créer un parti républicain allemand. Le but de ce parti sera d'exercer une active propagande pour l'abolition du régime actuel, l'abdicution du Kaiser et l'introduction du suffrage universel.

De Petrograd : Exposant les buts de guerre des Russes, M. Millioukoff a dit : Nos deux buts principaux sont de reconquérir les territoires occupés et de poursuivre la réalisation des revendications historiques. Il est nécessaire, pour la Russie, de disposer des Dniepr et de prendre sous son égide le sort de l'Arménie.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Américains instruits par le passé n'entendent pas se laisser bernier par les espions allemands. Leur arrestation va s'opérer par centaines ! Des nouvelles d'Allemagne annoncent que les Barbares laissent percer leur pessimisme. Le contraire serait surprenant. En même temps un mouvement se dessine contre le Kaiser. Il y a une Justice immanente !

M. Millioukoff a admirablement défini en quelques mots heureux les buts de guerre poursuivis par son pays. De plus en plus l'élément sage et pondéré domine à Petrograd.

Grande Pharmacie, de la Croix Rouge En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

sition contre la chaussée Jacobeni-Val Putna et le chemin de fer ; il a été rejeté par notre feu.

Le 4 avril, l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué à plusieurs reprises nos positions à l'embouchure du fleuve Rymnik, au sud du village Certestchi. Il a été chaque fois repoussé par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

Les avions français ont bombardé par deux fois une batterie ennemie au nord du village de Cardwan (Dobroudja).

Sur le front Roumain, fusillade, reconnaissances d'éclairieurs et activité des avions.

FRONT DU CAUCASE. — Fusillades.

En Asie, la jonction des Russes et des Anglais est un fait accompli.

Paris, 12 h. 35

L'Amérique agit

De Washington : Le département de la Justice a prévu le plan d'arrestation en masse de tous les Allemands qui ont comploté contre la sécurité publique américaine ou qui ont tenté de créer des difficultés extérieures. On s'attend à l'arrestation d'espions PAR CENTAINES.

L'ITALIE FÉLICITE L'AMÉRIQUE

De Rome : Le Sénat, les loges maçonniques et de nombreuses sociétés patriotiques ont adressé à M. Wilson des dépêches de félicitations et de gratitude.

Les Boches sont pessimistes

De Lausanne : La Gazette de Cologne publie un article démontrant que la population commence à laisser percer, ouvertement, son pessimisme. Le gouverneur d'un camp retranché dut prendre des mesures rigoureuses afin de restreindre les mauvais effets des nouvelles. Tous les employés des tramways ont reçu le pouvoir d'arrêter les voyageurs qui tiendraient des propos alarmistes. D'autre part, la police secrète est chargée de réprimer rigoureusement tout écart de langage.

Le mouvement contre le Kaiser

De Zurich : A l'instigation d'un groupe important d'intellectuels allemands réfugiés en Suisse, des pourparlers sont engagés pour créer un parti républicain allemand. Le but de ce parti sera d'exercer une active propagande pour l'abolition du régime actuel, l'abdicution du Kaiser et l'introduction du suffrage universel.

LES BOCHES RECONNAISSENT QUE ST-QUENTIN EST MENACÉ

De Zurich : Les critiques allemands reconnaissent que St-Quentin est sérieusement menacé.

LE BUT DES RUSSES

De Petrograd : Exposant les buts de guerre des Russes, M. Millioukoff a dit : Nos deux buts principaux sont de reconquérir les territoires occupés et de poursuivre la réalisation des revendications historiques. Il est nécessaire, pour la Russie, de disposer des Dniepr et de prendre sous son égide le sort de l'Arménie.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Américains instruits par le passé n'entendent pas se laisser bernier par les espions allemands. Leur arrestation va s'opérer par centaines ! Des nouvelles d'Allemagne annoncent que les Barbares laissent percer leur pessimisme. Le contraire serait surprenant. En même temps un mouvement se dessine contre le Kaiser. Il y a une Justice immanente !

M. Millioukoff a admirablement défini en quelques mots heureux les buts de guerre poursuivis par son pays. De plus en plus l'élément sage et pondéré domine à Petrograd.

Grande Pharmacie, de la Croix Rouge En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.